

Nouvelles locales du mardi 22 avril 2014

@rib News, 22/04/2014 ĩ SĂ©curitĂ© - Une panique gĂ©nĂ©rale a embrasĂ©e la population de la ville de Bujumbura le soir de ce lundi. En effet, vers 22h de ce lundi, une fumĂ©e sĂ©est dĂ©gagĂ©e de certains bureaux de la Banque de la RĂ©publique du Burundi. Ainsi, au contact de cette fumĂ©e, le systĂ©me automatique dĂ©alarme a aussitĂ©t raisonnĂ© et les sentinelles ont immĂ©diatement cru Ă© un incendie et ont immĂ©diatement appelĂ© au secours des autoritĂ©s. Les forces de lĂ©ordre munies de leur vĂ©hicule anti-incendie sont vite arrivĂ©es sur les lieux de mĂ©me que certains hauts cadres de la BRB ainsi que la population en grand nombre pour sĂ©enquĂ©rir de la situation.

Pendant plus de trois heures, la situation Ă©tait imprĂ©cise. AprĂ©s ce constat, les autoritĂ©s prĂ©sentes se sont rendues Ă© RTNB pour dĂ©livrer un message dĂ©apaisement. Mais, elles ont annoncĂ© que ce que certains mĂ©dias Ă©taient en train de faire vivre Ă© la population nĂ©Ă©tait pas vrai et quĂ©il nĂ©y avait pas dĂ©incendie Ă© la BRB. En effet, le gouverneur a annoncĂ© quĂ©il sĂ©agissait dĂ©une fumĂ©e qui a Ă©chappĂ© des incinĂ©rateurs quand les travailleurs de la BRB Ă©brĂ©ler les billets usĂ©s. [rtnb/isanganiro/bonesha/rtr] - Ă© Dans une confĂ©rence de presse animĂ©e ce mardi matin, le gouverneur de la BRB a rĂ©pĂ©tĂ© que la fumĂ©e qui sĂ©est dĂ©gagĂ©e hier soir dans les bureaux de la BRB Ă©tait celle des incinĂ©rateurs lors de la destruction des billets usagĂ©s. Jean Ciza prĂ©cise toutefois quĂ©il y a eu une faute de la part des sentinelles qui nĂ©Ă©taient pas au courant de cette opĂ©ration. Mais, il admet tout de mĂ©me que la fumĂ©e qui a provoquĂ© la rĂ©action du systĂ©me dĂ©alarme avait perdu sa trajectoire ordinaire. Il a admis aussi quĂ©il nĂ©avait pas entendu des rumeurs faisant Ă©tat dĂ©une opĂ©ration de mettre feu Ă© cette institution comme une certaine opinion le soupĂ©onnait dĂ©jĂ©. La situation Ă©tait pourtant calme ce matin Ă© la BRB et les travailleurs de cette institution vaquaient normalement Ă© leurs activitĂ©s. [rtnb/isanganiro/bonesha/rtr] - Le Conseil National de la Communication a dĂ©noncĂ© ce quĂ©il a qualifiĂ© dĂ©exagĂ©ration de la part de certains mĂ©dias locaux qui ont immĂ©diatement travaillĂ© presque en leur pour transmettre Ă© la population ce qui se passait Ă© la BRB. Selon le porte-parole de ce conseil, les mĂ©dias ont exagĂ©rĂ© dans leur travail en fournissant des informations qui ne tranquillisent pas la population. Papien Ruhotora estime que ceux qui ont affirmĂ© que la BRB est en train de prendre du feu ont commis une faute de diffuser une information non vĂ©rifiĂ©e et qui sĂ©est par la suite avĂ©rĂ©e fautive. [rtnb/isanganiro/bonesha/rtr] - LĂ©association burundaise des radiodiffuseurs constate avec amertume les propos du CNC. Le prĂ©sident de cette association trouve quĂ©il est inconcevable que celui qui a criĂ© au secours soit taxĂ© ainsi alors que la population burundaise et mĂ©me les Ă©trangers ont le mal des incendies. Vincent Nkeshimana dit en outre ne pas comprendre la rĂ©action brusque du CNC contre les journalistes alors que certaines autoritĂ©s de la BRB et la police anti-incendie Ă©taient tous prĂ©sents sur les lieux. Il se demande alors ce que tout ce monde venait faire si la situation Ă©tait plutĂ©t normale. Il constate nĂ©anmoins que le porte-parole du CNC se fait passer pour celui de la BRB et regrette le fait que les autoritĂ©s qui Ă©taient sur place nĂ©ont pas voulu sĂ©exprimer Ă© ce sujet alors que les journalistes Ă©taient prĂ©sents. Mais, dans un communiquĂ© sorti plus tard, le CNC demande aux autoritĂ©s dĂ©Ă©tentes dĂ©une quelconque information de la donner Ă© la population en temps utile. [rpa/bonesha/isanganiro]

- Une personne a Ă©tĂ© tuĂ©e la nuit de ce lundi Ă© mardi sur la colline Gasenge de la commune Kigamba de la province Cankuzo. Selon lĂ©administrateur communal de Kigamba, la victime, une femme, a Ă©tĂ© Ă©gorgĂ©e par son mari qui Ă©tait rentrĂ© trĂ©s tard dans la nuit. Elle a succombĂ© sur le champ et le prĂ©sumĂ© auteur du fait a Ă©tĂ© immĂ©diatement arrĂ©tĂ© et est dĂ©tenu au cachot de la police. Les mobiles de cet acte ne sont pas encore connus. [rtnb/rpa]

- Certains membres du parti FNL proches dĂ©Agathon Rwasa dans la commune Rumonge de la province Bururi se disent menacĂ©s quant Ă© leur sĂ©curitĂ© et affirment ne plus dormir chez eux. En effet, ils affirment quĂ©ils sont sur une liste de 7 personnes y compris le journaliste de la RSF Bonesha fm dans cette province, liste qui aurait Ă©tĂ© dressĂ©e Ă© la permanence communale du parti CNDD-FDD. Ils affirment quĂ©ils sont accusĂ©s dĂ©avoir travaillĂ© avec ce journaliste et le BNUB pour donner les informations concernant la distribution des armes aux Imbonerakure dans cette commune. Ils ajoutent que des tentatives de leurs arrestations ont Ă©chouĂ© grĂ©ce Ă© certains membres du CNDD-FDD qui leur ont signifiĂ© ce plan Ă© lĂ©avance. La police affirme quĂ©elle est allĂ©e chercher un de ces personnes Ă© son domicile sans la saisir sans toutefois prĂ©ciser le motif de cette recherche. Le reprĂ©sentant du parti CNDD-FDD dans cette commune dit ne pas Ă©tre au courant de cette liste encore moins ce plan dĂ©arrestation. [isanganiro] ĩ Politique - Le forum permanent de dialogue des partis politiques au Burundi a tenu une rĂ©union ce dimanche. Dans cette rencontre, le prĂ©sident du parti CNDD-FDD a fait savoir quĂ©il a enjoint aux administrateurs communaux issus de ce parti de dresser une fiche dĂ©identification des partis politiques autres que le parti au pouvoir Ă©uvrant dans leurs communes respectives. Le dĂ©putĂ© Pascal Nyabenda a estimĂ© que cette fiche leur permettra de bien suivre lĂ©Ă©volution de son parti face aux autres. Cette annonce nĂ©a pas du tout plu aux autres membres des partis politiques prĂ©sents ou non dans cette rĂ©union. En effet, le parti MRC Rurenzangemero trouve que cette opĂ©ration est inĂ©dite dans un pays dĂ©mocratique. Le porte-parole de ce parti trouve par ailleurs quĂ©il sĂ©agit dĂ©une ingĂ©rence dans le travail des autres partis politiques. JuvĂ©nal Ngorwan demande aux autoritĂ©s de ce pays de ne pas permettre un tel travail. [bonesha/rtr] - Selon le prĂ©sident dĂ©une aile du parti UPD Zigamibanga, le travail que le prĂ©sident du parti au pouvoir a demandĂ© aux administrateurs communaux issus du CNDD-FDD dĂ©effectuer en dressant une fiche dĂ©identification des autres partis politiques autres que le parti au pouvoir ne peut en aucun cas Ă©tre lĂ©apanage des administratifs. Chevineau Mugwengezo constate que suite aux abus commis par le parti CNDD-FDD au sein de la population, ce dernier est dĂ©sormais en perte de vitesse et se trouve ainsi dans lĂ©impossibilitĂ© de savoir ceux qui sont toujours derriĂ©re ce lui ou ceux qui ont dĂ©jĂ© rejoint dĂ©autres partis politiques encore ceux qui affichent une neutralitĂ© face aux partis politiques. Il a profitĂ© de cette occasion pour affirmer que mĂ©me si le ministre de lĂ©intĂ©rieur ne le reconnaĂ©t pas comme prĂ©sident du parti UPD Zigamibanga, lĂ©essentiel est quĂ©il est reconnu par les membres de ce parti. [bonesha/rtr] - Le parti Uprona, aile non reconnue par le ministre de lĂ©intĂ©rieur, fait savoir que cette opĂ©ration organisĂ©e par le parti au pouvoir tĂ©moigne dĂ©une confusion de rĂ©le de la part de ce responsable du parti au pouvoir. Le porte parole de ce parti estime que quand bien mĂ©me ces administratifs sont issus du parti CNDD-FDD, ils ne sont pas Ă© la seule des seuls membres de leur parti, mais de tous les habitants de leurs

circonscriptions respectives y compris ceux de l'opposition. Ainsi, Tatien Sibomana considère qu'une telle action est sans fondement puisque le président du CNDD-FDD n'a pas le droit de donner des ordres ou injonctions aux administrateurs communaux. Il a profité de cette occasion pour annoncer que Concilie Nibigira ne tire sa légitimité de nulle part et de ce fait, ne peut pas brandir la légalité de son poste de président du parti Uprona. [bonesha/rtr] - L'intolérance politique continue de se faire remarquer dans le pays. En effet, les jeunes des partis CNDD-FDD et MSD se sont affrontés l'après-midi de ce lundi à la 5^{ème} transversale de la commune Gihanga dans la province Bubanza. Selon des sources sur place, les jeunes du MSD qui rentraient chez eux ont été interceptés par ceux du CNDD-FDD qui étaient en compagnie d'un des élus collinaire qui, selon les jeunes du MSD, possédait un fusil de type pistolet. Un des jeunes du MSD a été arrêté par ces Imbonerakure et une bagarre a éclaté. Deux jeunes du MSD et 4 Imbonerakure ont été blessés lors de ces affrontements. Les policiers venus en intervention de même que l'administrateur communal de Gihanga affirment qu'ils n'ont pas vu le fusil dont parlent les jeunes du MSD. Le matin de ce mardi, les jeunes du MSD ont saqué le bureau de la brigade à Gihanga pour réclamer l'arrestation de ces Imbonerakure qui ont semé le désordre. L'OPJ qui les a accueillis a pourtant estimé qu'il ne peut pas délivrer des mandats d'arrêt alors qu'il entend une seule partie au litige et a ainsi délivré des convocations, chose que ces jeunes du MSD n'ont pas acceptée. Les organisations de la société civile à Gihanga s'inquiètent du comportement des jeunes du MSD et du CNDD-FDD dans cette commune qui s'affrontent régulièrement. Elles demandent aux politiciens responsables de ces formations politiques d'être plus prudents de leurs membres surtout les jeunes. [bonesha/rtr/rtnb/rpa/isanganiro] à Justice - L'ancien président de la République et sénateur trouve que le parti CNDD-FDD devrait du moins intégrer les anciens chefs d'Etat encore en vie dans le processus de réconciliation des Burundais. Selon Sylvestre Ntibantunganya, le président Jean Baptiste Bagaza qui a dirigé le pays pendant 13 ans, le président Buyoya qui a emmené le pays dans le multipartisme, lui-même qui a dirigé le Burundi durant une période critique ainsi que Domitien Ndayizeye qui a négocié le cessez-le-feu avec les groupes rebelles y compris le CNDD-FDD ont sûrement une contribution à donner. Il constate néanmoins que le projet de loi sur la CVR ne mentionne le rôle d'aucun de ces derniers. Ainsi, il demande aux sénateurs de prendre les responsabilités en mains et de faire une étude minutieuse de ce projet de loi afin de voter un texte qui définit le rôle de chaque Burundais dans ce processus. Il fait remarquer que l'essentiel est de voter un texte qui rassure les interlocuteurs supérieurs de la Nations afin de ne pas léguer aux petits fils et filles de ce pays les maux que les générations actuelles ont vécus. [bonesha/rtr/rpa]